

France Soir

Ukraine: l'ex-Premier ministre Ioulia Timochenko devant les juges

L'opposante et ex-Premier ministre ukrainienne Ioulia Timochenko a comparu vendredi devant la justice pour abus de pouvoir, un procès sous tension lors duquel elle a dénoncé une "farce" judiciaire orchestrée selon elle par le président Viktor Ianoukovitch.

Le procès visant l'ex-égérie de la Révolution orange de 2004 s'est ouvert dans la petite salle du tribunal Petcherski dans le centre de Kiev, pleine à craquer et dans une atmosphère rapidement étouffante.

"C'est une farce et un cirque, et non un procès", a dit au juge Mme Timochenko, en tailleur crème, une rose à la main et après s'être démonstrativement signée.

Elle a demandé la révocation du juge, Rodion Kireev.

"Ianoukovitch est un pleutre, il craint la concurrence politique et l'opposition", a-t-elle ensuite déclaré aux journalistes lors d'une interruption de séance.

"Quel que soit le verdict, ce n'est pas moi qui serai condamnée, mais Ianoukovitch", a-t-elle ajouté.

Mme Timochenko, qui comparait libre, encourt 10 ans de prison pour cette accusation d'abus de pouvoir dans la conclusion d'accords gaziens avec la Russie lorsqu'elle était Premier ministre en 2009.

Le parquet soutient que ces accords ont infligé à l'Etat ukrainien des pertes de plus de 1,5 milliard de hryvnias (environ 130 millions d'euros).

Mme Timochenko accuse de son côté le président Viktor Ianoukovitch de vouloir l'évincer de la scène politique en vue des législatives de 2012 et de la présidentielle de 2015.

Plusieurs diplomates occidentaux se trouvaient sur place.

"Cela ressemble un peu à la justice, mais à pas celle des Etats européens", a déclaré à l'AFP un diplomate européen.

Selon l'agence Interfax, le représentant de l'UE en Ukraine, Jose Manuel Pinto Teixeira, se trouvait notamment sur place.

A l'extérieur, plusieurs milliers de manifestants étaient venus dès le matin soutenir Mme Timochenko, brandissant les drapeaux blanc et rouge de son mouvement politique d'opposition.

"La voix de Ioulia est la voix du peuple !", "Non à la répression politique !" lisait-on sur les banderoles brandies dans la foule.

Les accès au tribunal étaient bloqués par des troupes policières anti-émeute.

Mme Timochenko, qui était la rivale de l'actuel chef de l'Etat à la présidentielle de février 2010, reste toujours selon les sondages son plus sérieux adversaire. Deux autres dossiers de poursuites judiciaires la visent, dans lesquelles elle est accusée d'avoir utilisé pour renflouer les retraites des fonds qui n'y étaient pas destinés, et d'avoir conclu des achats d'ambulances à un prix supérieur à celui du marché. Les procès concernant ces affaires n'ont pas encore commencé.

Des experts ukrainiens estiment que Mme Timochenko sera vraisemblablement condamnée avec sursis.

Elle avait été un des chefs de la Révolution orange pro-occidentale de 2004. Cette vague de contestation populaire sans précédent avait porté au pouvoir son allié politique de l'époque, Viktor Iouchtchenko, au détriment du candidat soutenu par Moscou, Viktor Ianoukovitch.

Elle a dirigé le gouvernement en 2005, puis de 2007 à 2010, avant de perdre le poste de Premier ministre après l'arrivée cette fois de M. Ianoukovitch à la présidence.

Nombre d'autres anciens hauts responsables de son gouvernement sont également visés par des enquêtes pour abus de pouvoir.

Les Etats-Unis et les Européens ont exprimé leur inquiétude quant à une instrumentalisation de la justice dans cette ex-république soviétique.